



Lorraine Roberge, âgée de 95 ans, a survolé les chutes de Grand-Sault, à l'aide de la compagnie Zip Zag. - Collaboration spéciale: Suzanne Légère

À 95 ans, elle s'élance dans les tyroliennes de Zip Zag à Grand-Sault

GRAND-SAULT - La tentation a été plus forte que tout. Accompagnant des membres de sa parenté sur le site des tyroliennes de la compagnie Zip Zag au-dessus des chutes de Grand-Sault, vendredi, Lorraine Roberge, âgée de 95 ans, a eu l'envie de tenter l'expérience. Elle s'est élancée à deux reprises. Et même quoi il n'y a pas d'âge pour vivre des sensations fortes.

↳ Duval

duval@acadienouvelle.com

ans, elle devient l'utilisatrice la plus âgée de cette attraction

touristique inaugurée en 2010 à Grand-Sault.

Un homme âgé de 91 ans, Félix Pelletier, a déjà réussi l'exploit auparavant.

«Je le connais et je me suis dit que s'il l'avait essayé, je pouvais le faire moi aussi», a raconté cette bonne vivante en ricanant plusieurs fois au téléphone lors d'un entretien avec l'Acadie Nouvelle mardi.

En partant de chez elle, en compagnie des membres de sa parenté qui s'en allaient essayer les tyroliennes, rien ne laissait présager que Mme Roberge allait aussi tenter l'expérience.

«Je demeure près du site, mais je

Je n'ai pas eu peur, j'avais le goût de chanter. C'est la chose la plus extravagante que j'ai faite dans ma vie. Il fallait bien que je fasse cela avant la fin du monde.»

- Lorraine Roberge

n'y suis jamais allée. En arrivant sur place, cela a été plus fort que moi, il a fallu que j'essaie cela. Je

n'ai pas eu peur, j'avais le goût de chanter. C'est la chose la plus extravagante que j'ai faite dans ma

vie. Il fallait bien que je fasse cela avant la fin du monde», a-t-elle raconté avant de rire de bon coeur.

Même si les traversées des chutes ne durent que quelques secondes, Lorraine Roberge a apprécié la beauté du paysage. Elle dit ne pas avoir eu peur.

«Il faisait beau et chaud vendredi dernier, c'était une belle journée. Le plus difficile a été de monter l'escalier pour atteindre la tour de départ, mais on m'a aidée. D'ailleurs, s'il y a des gens qui ne sont pas certains et qui ont peur, je leur dirais d'y aller immédiatement sans penser à cela», a ajouté Mme Roberge. ■